

# L'École d'attelage du Haras national d'Uzès

Créer une école d'attelage demande non seulement un grand savoir-faire du côté du ou des « formateurs », mais aussi la mise en place d'une véritable équipe pluridisciplinaire (ingénierie de formation, secrétariat, recherche de financements, etc.). A ce titre, la création de l'école d'attelage du Haras national d'Uzès s'est avérée être une véritable expérience humaine et professionnelle.

## La création de l'école d'attelage du Haras national d'Uzès

Anne-Sophie Lauthier, aujourd'hui Directrice du site du Haras d'Uzès, arrivée en 2005 en tant que Responsable du Pôle Hippique d'Uzès raconte : « A cette époque, la Direction des Haras nationaux encourageait la valorisation de ses sites. Au Haras national d'Uzès, un agent, Philippe Roche, est passionné par l'attelage, attèle déjà depuis de nombreuses années et se porte volontaire pour le projet de création d'une école d'attelage. » Pour servir cet objectif, Philippe Roche obtient le BPJEPS mention Attelage par la VAE, sur la base d'un dossier où il expose ses expériences professionnelles.

Anne-Sophie Lauthier poursuit : « Les premiers stages organisés à Uzès étaient des formations courtes d'une semaine, qui ne pouvaient avoir lieu qu'en-dehors de la saison de reproduction car Philippe Roche était le responsable du centre technique temporaire de St Estève Janson. Fort du succès des formations courtes et pour répondre à la demande, le Haras national d'Uzès a ensuite envisagé la mise en place d'une formation diplômante : le BPJEPS activités équestres mention attelage. Avec le Délégué Régional de l'époque, M. Bruno Pourchet, nous



© K. Renard

— Au premier plan, de gauche à droite : Yann Le Dour, Carole Troy, Clémence Bénézet, Philippe Roche, Stéphanie Carcenac

avons dû mener deux projets de front : obtenir que Philippe Roche soit nommé responsable de l'école d'attelage et se consacre à plein temps à cette mission, et convaincre notre direction nationale de la faisabilité de la mise en place de la formation BPJEPS. Un autre défi de taille était à relever, car la formation nécessite un nombre de ressources humaines important autour du formateur, il a donc fallu créer des postes pour mettre en place une véritable équipe pluridisciplinaire. »

## L'école d'attelage aujourd'hui

Depuis la création de l'école d'attelage du Haras national d'Uzès, l'activité n'a cessé de se développer.

D'autant plus que depuis 2010, la formation fait partie intégrante des missions de l'IFCE avec des objectifs bien précis tels que la création de nouveaux partenariats, le développement de la qualité de nos formations (formation des formateurs, organisation pédagogique, homogénéisation des formations au niveau national,

etc.) tout en prenant soin de recenser les besoins de formations et de créer des formations adaptées à l'emploi en relation avec les professionnels et les organismes de formation.

L'école dispense aujourd'hui 2 formations diplômantes, le monitorat d'attelage (BPJEPS mention attelage) et le certificat de spécialisation « Utilisateur professionnel de chevaux attelés » (CS UPCA) en lien avec 2 partenaires locaux, la Cité du cheval de Tarascon et le CFPPA du Gard (Rodilhan). Ces partenariats permettent d'utiliser au mieux les compétences de chacun, et de répondre de manière adaptée à la demande. L'école propose également des formations courtes d'une semaine allant de l'initiation au perfectionnement.

Ainsi, l'équipe de l'école s'est étoffée depuis un an pour répondre au besoin de structuration et de formalisation de la formation. Il y a aujourd'hui 5 personnes qui travaillent quotidiennement pour son fonctionnement :

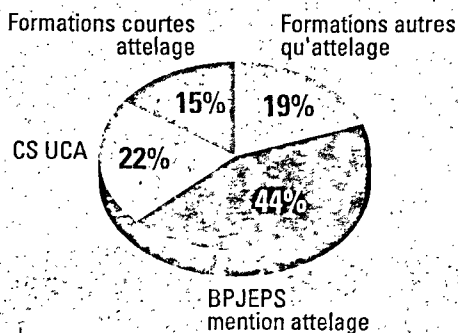
■ Philippe Roche : responsable de l'école, détenteur du BPJEPS attelage et qui a permis la création de l'école, ...

- Yann Le Dour : formateur de l'école, diplômé du BEES 1<sup>er</sup> degré, arrivé en juin 2011 pour renforcer la capacité de formation,
- Stéphanie Carcenac : assistante administrative gérant de A à Z les formations courtes et appuyant les chargés de projet pour la partie administrative des formations longues,
- Clémence Bénézet, correspondante formation mettant en place l'ingénierie de formation (planning, logistique, convention, ruban pédagogique, etc.) pour toutes les formations dont l'attelage et mettant en œuvre la formation au Certificat de spécialisation « Utilisateur professionnel de chevaux attelés »,
- Carole Troy : chargée de projets, rentrée en septembre 2011 pour prendre la suite sur l'ingénierie du BPJEPS attelage.

## 2012 : personnaliser les parcours de formation

L'axe principal, en 2012, pour l'école d'attelage du Haras national d'Uzès sera d'adapter les formations dispensées pour les professionnels déjà en activité (ex : enseignants d'équitation, cochers, etc.). En effet, l'objectif est de créer un test d'entrée appelé « positionnement » permettant d'évaluer le plus justement possible les compétences d'une personne, dans le but de proposer une formation adaptée à la personne par l'allègement de certaines parties déjà maîtrisées. L'école d'attelage du Haras national d'Uzès est en constante adaptation par rapport à la demande et aux besoins.

En 2011, le Haras national d'Uzès, a généré 7570,5 heures-stagiaires dont plus de 80% (6104h) par l'école d'attelage.



L'École d'attelage du Haras national d'Uzès en chiffres

## PORTRAIT / Philippe Roche,

responsable de l'école d'attelage du Haras national d'Uzès et Formateur.

Philippe Roche a commencé sa carrière aux Haras nationaux en 1983, à Uzès, en tant qu'auxiliaire de monte, mais il avait plusieurs cordes à son arc, puisqu'il était sellier et avait son permis poids lourd. Il était également cavalier et commençait déjà à atteler.

Philippe Roche a alors appris et perfectionné son niveau d'attelage avec son « maître » Jean-Pierre Dumas, qui lui-même travaillait au Haras d'Uzès. L'élève a attelé encore quelques années, avant de créer l'école d'attelage du Haras d'Uzès. Tout est parti d'une demande de l'Établissement qui souhaitait diversifier les activités du haras, mêlée à son envie de transmettre, de ne pas laisser se perdre l'expérience qu'il avait acquise au fil des années, auprès de Jean-Pierre Dumas. C'est alors grâce à une volonté commune de sa part et de celle d'Anne-Sophie Lauthier, alors Responsable du Pôle Hippique d'Uzès et de Bruno Pourchet, Délégué régional à l'époque, que le projet de l'école d'attelage a vu le jour. Philippe Roche, en 2005, obtient son BPJEPS attelage par validation des acquis et de l'expérience.

« Durant deux années, j'ai dû mener de front deux activités, l'attelage et la reproduction en tant qu'inséminateur manipulateur d'échographie, car j'étais également chef du Centre Technique de Saint-Estève Janson, en PACA, et je devais donc arrêter l'attelage pendant toute la période de reproduction. Ceci était compliqué car il y avait une certaine inertie à chaque remise en route de l'école d'attelage, mais mon expérience en tant que chef de station m'a apporté énormément en ce qui concerne la gestion de la clientèle et de ses différentes demandes. J'ai ensuite pu obtenir

d'être à plein temps sur le poste de responsable de l'école d'attelage, et nous avons pu faire face à la demande. L'activité de l'école d'attelage du Haras national d'Uzès a alors pris son essor. En 2008, les demandes de la clientèle étant de plus en plus diversifiées, l'arrivée de Yann Le Dour en tant que formateur a été appréciée et le fait que nous soyons deux formateurs d'horizons différents, permet d'ouvrir l'école à d'autres formations du monde équestre. Un formateur doit être sans cesse en quête d'expériences et se tenir au courant de ce qui se passe dans sa discipline, une remise en cause permanente est essentielle pour se maintenir à un bon niveau pour transmettre son savoir aux élèves.

Pour passer à l'étape supérieure, cela supposerait de créer un parc d'obstacles fixes de marathon et de développer des infrastructures du type piste cavalière qui serait utilisables pour l'attelage, mais aussi pour d'autres disciplines équestres. Ceci permettrait de mettre en place des compétitions d'attelage sur le site, mais cela suppose d'abord de trouver le financement... »

Philippe a aujourd'hui à son actif une quinzaine de participations au spectacle des Crinières d'Or de Cheval Passion à Avignon, où il a pu atteler en « tridem », en arbalète ou à huit chevaux. Il a participé à de nombreux raids, comme la Route du Poisson, à la Route du Comté ou la Route du vin, en plus de quelques compétitions.

Philippe Roche lors d'un spectacle des crinières d'Or



**PORTRAIT / Yann Le Dour,**

formateur à l'école d'attelage du Haras national d'Uzès :

Yann Le Dour pratique l'équitation depuis qu'il est tout petit, il attelait pour aller à l'école lorsqu'il vivait au Tchad avec ses parents. Il a travaillé 5 ans dans l'armée, puis a passé son monitorat d'équitation (BEES 1<sup>er</sup> degré) avec option équitation et dressage, dans le Var, à Lorgues. Il part ensuite aux Antilles (Guadeloupe) puis au Tchad et au Cameroun où il enseigne l'équitation durant quelques années; puis il revient dans le Var, comme responsable du Domaine des Bertrands. Il pratique de manière intensive l'attelage durant 5 années.

C'est en juin 2011 que Yann Le Dour arrive au Haras national d'Uzès; d'abord en remplacement momentané de Philippe Roche, puis en renfort de formateurs à l'école d'attelage.

« Ce poste de formateur au Haras national d'Uzès me permet de faire ce que j'aime, de la formation à l'attelage et destinée aux adultes. Cela implique une remise en question permanente, savoir ce que l'on peut leur apporter et comment; d'autant plus que nous avons en face un public très demandeur, curieux et avide d'expériences.

J'apprécie les différentes facettes qu'offrent nos formations professionnelles, avec un côté plus pratique et utilitaire pour le CS et plus orienté vers la pédagogie; l'utilisation sportive de l'attelage en ce qui concerne la formation BPJEPS. »

**INTERVIEW / Stéphanie Carcenac,**

Assistante administrative, secrétariat de formation

Stéphanie Carcenac a commencé à travailler au Haras national d'Uzès en novembre 2010 et gère tout le côté administratif, les demandes de financements des stagiaires pour leurs formations, les inscriptions, ainsi que l'organisation de l'accueil des stagiaires. Cela représente environ 80 % de son temps de travail.

« J'ai découvert le monde de la formation, que je ne connaissais pas. C'est un domaine très intéressant de par la di-

versité d'horizons des gens que je suis amenée à rencontrer et je trouve valorisant de pouvoir aider des personnes à financer leurs formations pour leur reconversion professionnelle ; de plus, c'est un poste dans lequel on me laisse beaucoup d'autonomie. Je pense que le fait que la partie administrative soit simplifiée pour les stagiaires rend plus accessible la formation. Il est également important pour nous de suivre la progression des stagiaires en les alertant sur telle ou telle nouvelle formation proposée susceptible de les intéresser.

**INTERVIEW / Hervé Cayla,**

Ancien élève BPJEPS de la promotion 2010-2011

« J'ai entrepris de faire cette formation diplômante en attelage après 17 ans de travail en tant qu'employé de banque, il s'agissait pour moi d'une totale reconversion professionnelle ! Avant de me lancer dans le BPJEPS, j'avais effectué auparavant plusieurs stages courts d'attelage au Haras national d'Uzès. J'étais seulement cavalier amateur à l'époque. Aujourd'hui, j'ai en projet de monter ma propre école d'attelage, mais j'attends toujours de trouver le bon terrain. En attendant, je vais exercer comme moniteur d'attelage au Centre équestre du Pont du Gard, à Collias.

Ma formation au Haras national d'Uzès a été riche car j'ai pu aussi bien atteler différents modèles de chevaux (trait et sang), mener avec diverses voitures dont certaines avaient une valeur patrimoniale importante et aussi plonger

dans un monde plus orienté vers le sport. Cette complémentarité entre le côté historique et traditionnel enseigné par les Haras nationaux et le côté compétition de Jeunesse et Sport était réellement intéressante. Nous avons également eu la chance de participer à des événements comme Galo'Pont (manifestation dédiée au cheval au Pont du Gard) ou les Crinières d'Or, spectacle de renom du salon Cheval Passion à Avignon et de pénétrer dans les coulisses de Lucien Gruss pour ses spectacles d'été au Haras. La formation nous a également amenés à faire de belles rencontres telles que M. Libourel, conservateur de musée spécialisé dans les voitures anciennes ou comme M. Tamalet, ancien entraîneur de l'équipe de France.

En résumé, une formation riche et efficace ! »

**INTERVIEW / Carole Troy, Chargée de projets – Ingénierie de formation**

Arrivée au Haras en 2011, Carole TROY était précédemment directrice d'un centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) et son expérience de la formation lui permet dès le départ de poser un regard critique sur les formations attelage proposées au Haras national d'Uzès.

« J'ai immédiatement remarqué que les formations longues délivrées (CS UCA et BPJEPS Attelage) sont de qualité, notamment sur le plan de la pratique et de l'encadrement des stagiaires. Les

groupes sont de 4 à 12 stagiaires et ceux-ci sont encadrés par deux formateurs à temps plein, sans compter que les élèves mènent tous les jours et ce dès la première semaine de formation. De plus, le site est, par lui-même un espace de travail intéressant, pratique et la proximité d'Uzès est un atout pour apprendre à mener en ville ; c'est un environnement réellement propice pour apprendre l'attelage. La mixité des publics (formations courtes, formations longues) est aussi une véritable riches-

se tant pour les stagiaires que pour les formateurs.

A l'avenir, nous souhaiterions mettre en place des liens plus étroits avec les professionnels de l'attelage, plus particulièrement avec les tuteurs de nos stagiaires, afin d'échanger sur l'adéquation formation / emploi mais aussi sur les problématiques liées à l'attelage, créer ou participer à des événements... Ceci dans le but de montrer aux professionnels de l'attelage que nous sommes partenaires. »

Clémence BENEZET et Karine RENARD, IFCE